

railleur, tu peux, si le cœur t'en dit, jouir, comme moi, des beautés qui te font envie.

— Que veux-tu dire ?

— Tout simplement que ce pavillon a deux étages et que, si j'occupe le rez-de-chaussée, le premier étage est vide. La distribution en est la même : outre la pièce correspondante à celle-ci, il comprend un salle à manger, deux chambres avec cabinet de toilette, cuisine, office, grenier et le reste. Le loyer est de huit cents francs.

— Mais c'est pour rien s'écria l'enthousiaste M. Bernardin.

— Tu parles là comme ma propriétaire, repartit M. Florent avec malice. Et j'eusse souhaité qu'elle t'entendît, car cet élan parti du cœur, t'aurait pour sûr gagné le sien. Mais avant tout, il faut que je te dise que Mme Ramigot est une femme déjà âgée, d'habitudes méticuleuses et fort amie du calme. Jusqu'à mon arrivée ici, elle avait eu beaucoup à souffrir de ses démêlés avec ses locataires successifs, tous plus ou moins possesseurs de chats, de chiens, de perroquets et d'enfants, engeance, comme tu sais, bien propre à mettre le trouble et le désordre dans une maison bien tenue. Le pavillon était donc vide depuis plusieurs années quand je me présentai, Mme Ramigot, d'abord, fit quelques difficultés, mais lui ayant déclaré l'horreur profonde que j'avais toujours éprouvée pour les susdits chiens, perroquets, marmots et chats, et de plus avoué mon aversion déterminée pour le mariage, elle m'a ouvert toutes grandes les portes de son Eden. Avec toute autre, il y aurait probablement du tirage, mais présenté par moi, comme un autre moi-même tu seras admis d'emblée.

— Il fait bon d'être protégé par toi dit gaiement M. Bernardin, grâce à ta complaisance, j'aurai donc un abri confortable. Mais reste le vivre Florent ?

— Là encore je puis te servir, si tu veux. Je suis un peu fatigué du régime de la pension où je me retrouve avec nos collègues non mariés. J'avais bien l'intention de vivre chez moi, mais je déteste les repas solitaires. Qui nous empêche de vivre en commun en payant chacun notre quote-part ? Je suis, moi, un vieux renard, fort au courant de choses qui sont pour toi lettres closes. Je saurai très bien diriger notre ménage avec ordre et économie. Voyons, que décides-tu ?

— Peux-tu le demander ? s'écria M. Bernardin, enchanté de la perspective de ne plus avoir à se préoccuper de rien. Quelle bonne